

***Lestes barbarus* (Fabricius, 1798)  
dans la montagne de Reims  
Département de la Marne  
(Odonata, Zygoptera, Lestidae)**

par Pascal Vigneron  
24 rue des caillots - 77120 Coulommiers

**Mots-clés :** LESTES BARBARUS, 51

**Résumé :** Observation d'une population relativement importante de *L. barbarus* (Fabricius, 1798) de 1986 à 1987 dans la montagne de Reims. L'habitat était constitué par une dépression, totalement exondée l'été et peu colonisée par les plantes, située à proximité d'une ancienne glaisière. L'espèce n'a pas été revue ensuite, sans doute par suite de l'évolution du milieu qui fut peu à peu colonisé par la végétation. Dans ce milieu, *L. barbarus* semble avoir joué le rôle d'espèce pionnière.

**Abstract :** *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) in the hili of Reims, department of Marne. - A relatively important population of *Lestes barbarus* was observed in 1986 and 1987 in Reims/hill. The habitat consisted of a dépression completely out of water in summer, only little colonized by plants and located near a former clay pit. The species has not been found afterwards, probably because vegetation spread progressively. *Lestes barbarus* seems to have played here the rôle of a pioneer species.

Au nord de la Loire, *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) est généralement une espèce peu commune. Bien qu'anciennement signalé de la Marne, on n'en connaît guère de localité aujourd'hui (COPPA, 1989). En 1986 et 1987, il était présent dans la montagne de Reims (Parc Naturel Régional), quelques centaines de mètres au sud de Saint-Imoge.

Son milieu était constitué par une petite dépression située à proximité d'une ancienne glaisière. Entièrement exondé l'été, cet endroit n'évoquait pas un lieu de vie pour les libellules (d'autant plus que briques et caoutchouc sortaient du sol) : le fond argileux était crevassé et donnait naissance à une végétation clairsemée et basse de *Mentha*, *Juncus*, et cypéracées.

C'est dans ce milieu que j'observais en 1986, sous un soleil souvent cuisant, *L. barbarus* à chacune de mes visites. Aucun individu n'a été vu hors de la

dépression. Plus d'une dizaine de tandems pondaient dans la maigre végétation les 22, 26, 30, 31 juillet et 25 août. Les mâles isolés étaient assez nombreux. Le 29 septembre, quelques ♂ aux ailes ébréchées étaient seuls présents.

De rares individus d'autres espèces ont été observés, venant probablement du plan d'eau permanent situé à une dizaine de mètres de là, dans celui-ci une autre espèce d'affinité méridionale : *Crocothemis erythrea* (Brullé, 1832), a été vue les 26 et 31 juillet 1986 et le 29 juin 1988.

En 1987, ♂ et ♀ sont présents le 18 septembre (seule visite de l'année).

En 1988, *L. barbarus* n'a pas été revu, mais la dernière visite de l'année (19 juillet) était un peu précoce pour avoir la certitude de son absence. D'autres espèces sont alors notées:

Espèces observées :	1986		1988		
	♂	♀	♂	♀	Comp
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	III	III			
<i>Lestes dryas</i> Kirby, 1890	+		II	II	AP
<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)			III	II	A
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)			II	II	A
<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)			III	II	AP
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charp., 1840)			I	0	
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1825)			III	II	AP
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815			II	0	10 Ex
<i>Libellula depressa</i> L., 1758			II	0	
<i>Libellula quadrimaculata</i> L., 1758			II	II	AP
<i>Orthetrum cancellatum</i> (L., 1758)			I	I	8 Ex
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)			I	0	

#### Légende :

Effectifs : II = 2 à 10 individus,  
 III = 11 à 50,  
 A = accouplement,  
 P = ponte,  
 Ex = exuvies

Ayant quitté la région, je ne suis retourné dans ce lieu que deux fois: le 21 juillet 1989, puis par un jour de canicule telle que je n'ai vu aucune espèce. La végétation semblait plus dense.

Le 29 septembre 1994, je retrouve ce lieu métamorphosé, couvert d'une végétation abondante, l'argile cachée par une accumulation de plusieurs centimètres d'épaisseur de végétaux non décomposés. Ce changement de végétation est certainement responsable de la modification profonde de la faune

odonatologique. Aussi faudrait-il, vraisemblablement, chercher *L. barbarus* ailleurs. D'autant plus que le chemin d'accès est maintenant doté d'une barrière et d'un panneau « décharge privée » ...

En conclusion, *Lestes barbarus* semble avoir joué le rôle d'espèce pionnière dans un milieu temporaire encore peu colonisé par la végétation. Il serait intéressant de le rechercher dans des milieux analogues.

### Référence citée:

COPPA G., 1989.- Les odonates du département de la Marne.- *Martinia*, 5 (2) : 29-35.

## Brève communication

### Observation de l'émergence d'*Aeshna cyanea* (Müller, 1764) en altitude. (Odonata, Anisoptera, Aeshnidae)

Dans la littérature française, *Aeshna cyanea* (Müller, 1764), ne semble pas souvent signalé à très haute altitude, d'ailleurs dans le Guide des Libellules d'Europe (d'AGUILAR et DOMMANGET, 1985, Ed. Delachaux et Niestlé), on peut lire à propos d'*A. cyanea* « les larves vivent dans les collections d'eaux stagnantes, de la plus petite mare aux grands lacs de montagne (jusqu'à 1400m) ». Pourtant cette espèce est signalée à des altitudes supérieures, notamment par MAIBACH et MEIER (Atlas de distribution des libellules de Suisse (Odonata), Documenta Faunistica Helvetiae, 1987, 3, 231 pp.) qui la signalent jusqu'à 2065 mètres.

A l'occasion d'une sortie entomologique, le 11 août 1993, je me suis rendu à un petit lac de montagne, à 1880 mètres d'altitude, situé sur la commune de Pinsot en Isère, non loin du refuge de l'Oule à 1836 mètres.

Ce petit lac de forme ovale, d'environ 150m x 75m, avait un fond vaseux envahi de milliers de têtards. La végétation riveraine, quasi inexistante, ne présentait que quelques herbes courtes (environ 15 cm de haut), épaisses, que je n'ai pu déterminer. L'eau très froide était à 6°C ; la température de l'air, bien plus élevée, atteignait 18°C lors de l'observation à 15 heures 30.

Volant au dessus du lac, 3 ♂ d'*A. cyanea* ont été observés ou capturés puis, en explorant la végétation, d'autres exemplaires de cette même espèce, dont une ♀ mature, se sont envolés. Enfin, en examinant la strate herbacée au bord du lac, j'ai pu observer 1 ♂ d'*A. cyanea*, très fraîchement éclos, qui séchait sur son exuvie.

La température particulièrement basse de l'eau et la preuve du développement larvaire d'*A. cyanea* dans ce lac d'altitude relativement élevée, méritaient, je crois, d'être signalées.

François Desbordes

1, rue Lars, F-29200 Brest